

N^{ro}. X C.

PETITES AFFICHES DE CASSEL.

Samedi 12 Juin 1784.



EXTRAIT d'une Lettre de Madrid.

Il y a cent cinquante ans , fans doute , que les Espagnols étoient indolens , que les routes du royaume étoient impraticables , que l'on n'y encourageoit pas les manufactures ; tandis qu'aujourd'hui le ministre s'occupe non-seulement de travaux publics importants , mais qu'il n'y a pas de villes dans lesquelles on ne trouve plusieurs établissemens économiques particuliers , proportionnés aux moyens de l'endroit : les plus belles routes sont déjà ouvertes par tout le royaume , & l'on parle d'ouvrir plusieurs canaux qui acheveront de porter parmi les habitans de l'Espagne cette industrieuse énergie que le commerce seul peut donner , & qui ne peut manquer d'augmenter la population qui est la seule richesse qui nous manque. Le royaume de Valence , la Catalogne , la Biscaye , doivent être examinés aussi bien que la Castille , quand il s'agit de prononcer sur

le caractère de la nation. Le tribunal de l'inquisition est un mal sans doute, mais il est bien près de sa fin. Quand il sera aboli, & que l'on aura dégagé la religion des entraves de la superstition trop grossière, qui regne encore parmi le bas peuple on ne tardera pas à voir le génie Espagnol faire de toutes parts les explosions les plus brillantes.



On trouve chez *La Villette*, un ouvrage curieux, intitulé *Mémoires historiques & Politiques des Pays bas Autrichiens*. Il est propre à faire connoître quels sont les fondemens des prétentions de l'Empereur. Le Prix est de 25 albus.



Spectacle.

L'indisposition d'un acteur ne permet pas d'annoncer le spectacle de Lundi.



PORTRAIT du Charlatanisme fait par lui même dans un moment de franchise.

J'ai créé la roue innombrable
Qui, par le merveilleux, séduit le genre humain.
J'ai le ton emphatique, avec un air capable

J'excelle aux tours d'esprit j'excelle aux tours de
main.

Je m'enveloppe du mystère
Et je m'environne du bruit.

Le bruit en impose au vulgaire

Et le mystère à l'homme instruit.

Ou me voyoit jadis sur la place d'Athènes

Du haut de la tribune inspirer les rhéteurs,

Près du tonneau de Diogène,

Je rassemblois les spectateurs.

J'ai fait valoir plus d'un grand homme,

Changeant selon le siècle & selon le pays."

Je m'en vais débitant des reliques à Rome

Et des nouveautés à Paris.

Autrefois moliniste

Ensuite Janseniste,

Puis encyclopédiste,

Et puis économiste,

A présent mesméniste,

C'est moi qui traduisis par d'heureux changemens

L'esprit Évangélique,

L'étude politique,

La science physique,

En style de roman.

Dans le siècle passé je redoutois molière:

A son nom encore je frémis.

Dans le siècle présent je redoutois Voltaire;

Rousseau, sans le sçavoir, étoit de mes amis.
Dans le sénat anglais je jouë un très grand
rôle
Mon zèle aux deux partis se vend le même
jour.

Puissant d'intrigue & de parole
Je suis Carilina, Ciceron tour-à-tour.
A l'Amérique anglaise encore un peu sauvage
Je n'ai pu jusqu'ici faire accepter mes dons,
Mais j'en espère d'avantage
Depuis que ces héros inventent des cordons.
Des papes quelquefois je coloriois les bulles
J'ai souvent embelli les récits des heros ;
De nos controleurs généraux
Je tourne aussi les préambules.
Je dicte à nos prélats de pieux mandemens
Des discours aux académies.
Sans être emû, j'ai de grands mouvemens
Pompeusement j'orne des minuties.
Professeur émérite à l'université
Je suis vieux docteur en sorbonne ;
Mais ma première place est dans la faculté
Et ma seconde auprès du trône.

*Cette feuille se publie le Mardi, le Jeudi & le Samedi.
Le prix de l'abonnement est de six Livres pour toute l'Année.
On recevra, gratis, tout les Avis, lorsqu'on aura eu la pré-
caution de les signer. A la porte du Bureau il y a une Boîte
ou l'on pourra les mettre à toute heure du jour.*